Kernaï

J. Desanges

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1344>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1344](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1344)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2005

Pagination : 4178

ISBN : 2-7449-0538-0

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

J. Desanges, « Kernaï », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 27 | 2005, document K46, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1344> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1344>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Kernaei

J. Desanges

- 1 Les Kernaei sont mentionnés par Palaiphatos (*Mirab.*, 31), à dater peut-être du milieu du IV^e siècle avant notre ère, comme un peuple éthiopien « cousu d'or », habitant dans l'île de Kernè (Cernè*) et cultivant cependant le continent près d'un fleuve *An(n)ona* (accusatif) dont nous ne savons rien, à l'aplomb de Carthage (même expression dans le *Périple d'Hannon*, 8). Cette dernière indication semble signifier « sur le même méridien que la métropole punique », et on ne la comprend que dans la conception, répandue dans l'Antiquité, d'un littoral occidental du continent africain dirigé vers le sud-est à partir du cap Spartel. Toujours selon Palaiphatos, l'île faisait partie d'un petit archipel que le roi cernéen Phorkys laissa à ses trois filles, les Gorgones.
- 2 Pour Diodore de Sicile (III, 54, 4-5), citant le mythographe Denys de Mytilène (II^e siècle avant J.-C), les Kernaei sont les habitants de la ville de Kernè, dans le pays des Atlantes*. Celle-ci fut rasée par les Amazones, les hommes adultes étant passés par l'épée, les femmes et les enfants réduits en esclavage. Le contexte indique que l'Atlas* est proche (III, 53, 4), ainsi que l'océan Occidental baignant la Libye* (III, 56, 1-2 ; 60, 1 ; 66, 4). Apparemment les Kernaei de Diodore seraient des continentaux et non des insulaires.
- 3 S'il est périlleux d'interpréter le témoignage de Palaiphatos, d'ailleurs difficile à dater, tant l'abrégé du recueil de merveilles qui nous est parvenu sous le nom de cet auteur, est composite, celui de Denys de Mytilène repris par Diodore met nettement en rapport Kernè avec un Atlas proche de l'océan, qui ne peut être que marocain. Il est donc légitime de verser cette pièce au dossier de la mystérieuse île de Cerné*.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Ethnonyme, Tribu